

INCUBATEUR

Vaulruz accueille ses deux premières start-up



L'incubateur de Vaulruz peut héberger dix start-up au total. Il en abrite désormais deux. ALAIN WICHT

Il n'y a pas qu'à Fribourg que les start-up éclosent. A Vaulruz, l'incubateur du Sud fribourgeois, qui est opérationnel depuis le début de l'année, vient d'accueillir ses deux premières sociétés. Tom-IC Sàrl, active dans le secteur des circuits imprimés, et Batiste Maco, spécialisée dans l'impression numérique textile à jet d'encre, bénéficient désormais de l'accompagnement de Fri Up, qui gère également le site gruérien.

«Les deux places d'hébergement n'ont pas exactement la même mission. A Fribourg, c'est clairement un incubateur technologique, à proximité des hautes écoles du Plateau de Pérolles. Les critères sont très stricts, et valorisent l'innovation. A Vaulruz, la structure est

davantage généraliste; elle doit présenter des similitudes avec le tissu économique de la région. En clair: l'entreprise doit être innovante, mais pas forcément dans le domaine technologique», note Olivier Allaman, directeur de Fri Up.

Tom-IC Sàrl a été lancée par quatre ingénieurs, Nicolas Bosi, Louis Harik, Jari-Pascal Curty et Yu Lei. La société fournit non seulement des circuits imprimés, mais aussi les services additionnels que sont l'achat et l'assemblage de composants. A ce titre, outre son siège de Vaulruz, elle dispose d'un bureau en Chine, pays natal de Yu Lei, qui a la responsabilité de choisir les meilleurs sous-traitants selon la complexité du produit recherché. Cette présence sur

place favorise un contrôle qualité à la source et une rapidité d'action concurrentielle.

«Cette entreprise a déjà bien amorcé la pompe. L'appui de Fri Up, pour elle, consiste à la conseiller sur sa stratégie de développement. Peut-elle se diversifier? Existe-t-il d'autres marchés? Doit-elle faire dans le haut de gamme ou au contraire dans les produits de consommation courante? Ils ont déjà une bonne compétence, une équipe, un réseau. Ils doivent maintenant trouver les clients», analyse Olivier Allaman.

La marque Batiste Maco, quant à elle, a été créée par Christine Schweizer Simac, une designer textile qui a obtenu en 2009 un doctorat en génie des procédés. Opérant seule, elle fait sur-

tout de la reproduction de tissu historique. Le procédé: elle scanne une vieille tenture ou une tapisserie, la retravaille informatiquement, pour finalement redonner un fac-similé proche de la réalité sur un nouveau tissu. «La question, maintenant, c'est comment transformer cette idée en affaire rentable? Parmi le public cible, on trouve bien sûr les musées. Il faut les convaincre de la pertinence du produit», relève Olivier Allaman.

D'une surface de 400 mètres carrés, l'incubateur de Vaulruz a la capacité d'accueillir dix start-up. Pour le patron de Fri Up, l'objectif est d'héberger six entreprises d'ici à la fin de l'année. Avec Tom-IC Sàrl et Batiste Maco, ça en fait déjà deux. FM